



Bonjour à tous et à toutes,

Avec juin arrive la nouvelle lettre d'info.

je crois que nous allons nous tenir à un rythme plus soutenu au fur où à mesure que la date de sortie du film approche... je va essayer en tout cas, car l'actualité est multiple et foisonnante !

Mais déjà, racontons notre soirée magique à Cannes pour ceux et celles qui n'ont pu y être.



Yes we cannes

Comme vous êtes nombreux à avoir fait la blague, j'ose ce titre, digne des meilleurs de Libé...

Après des jours, des semaines, quasi un mois en suspens, nous sommes donc partis au festival de Cannes, avec un DCP (un du film sur un gros disque dur) tout chaud de la veille....

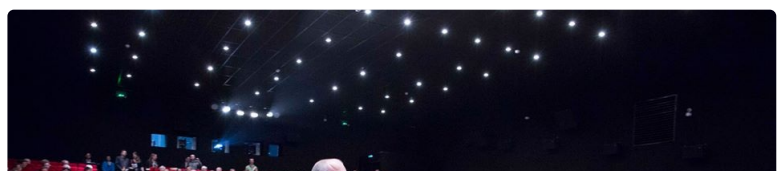
Cannes, je n'y avais encore jamais posé un pied. Même en spectatrice. Je ne suis pas une adepte des paillettes, des tapis rou la foule, des soirées VIP, du champagne et des compétitions en général...

Mais un tel cadeau ne se refuse pas. Alors j'ai pris sur moi, j'ai pris mon train, et j'ai pris beaucoup de plaisir au final !

Le 8 mai, dès mon arrivée, nous avons une projection avec l'AFCAE, (l'Association Française des Cinéma d'Art et d'Essai) qui r invité à présenter le film à quelques centaines d'exploitants (les gérants de cinéma en France). J'ai retrouvé Eric Lagesse, le distributeur du film, pour ce baptême cannois.

La séance n'a pas été facile. Je suis restée par curiosité dans la salle, chose que je fais très rarement. Je connais d'ailleurs peu réalisateurs qui regardent leur film, on y a passé tellement d'heures, de jours, de semaines, de mois, que de toutes façons, or jamais le film.. Pour ma part je suis toujours en travail devant un de mes films... ce qui a été le cas pendant cette projo. Comme

n'avais pas encore projeté le fim devant un public (à part nos projections de travail avec les proches, les collaborateurs), j'étais curieuse de voir les réactions d'un public non averti. Quelques personnes sont sortis pendant la première demi-heure. Ça p question, mais on relativise : c'est Cannes, ils viennent faire leur marché pour l'année à venir, ils voient 5 films par jour... ils n'or le temps de manger ce soir... il n'aiment pas la danse...on se raconte pleins d'histoires. On se dit aussi que tout le monde ne aimer ce qu'on fait. Et qu'il y a des choses bien plus graves. Que l'important c'est que le film touche, rencontre son public à l'u





La tête dans le guidon

J'ai ensuite eu plus d'une semaine pour voir des films, (Ne loupez pas **Lazzaro Felice**, quand il sortira au cinéma, qui est pas numéro UN dans mon petit panthéon intime des films préférés) et surtout préparer notre soirée. C'était une grosse organisation mobilisée toute l'équipe de SaNoSi, la maison de production, sachant que Jean-Marie, mon producteur, avait deux films à Cannes nôtre et aussi **Libre** de Michel Toesca. Et comble du calendrier, tous les deux allaient être projeté le même soir. C'est donc de montées des marches à organiser, deux cocktails et leurs invités, deux projections et un grand bal en prime avec neufs musiques. Tout ça en quinze jours.

Avec en sus Aude, Julie, Emmanuel, chevilles ouvrières de ce grand oeuvre, ça bouillonnait au QG cannois de SaNoSi !





La folle journée

On l'a fait et on n'est pas peu fier, mais c'est sans compter sur les incroyables énergies qui se sont déployées autour de nous organisateurs du Grand Bal, danseurs et danseuses, qui ont tous à leur échelle participés à la réussite de la soirée. Sans eux n'aurait été pareil. Rien n'aurait été aussi beau. Un grand MERCI à tous.

Comment décrire cette journée, il faudrait faire un film...

Commencer par décrire l'après-midi sur la plage. Les arrivées au fur et à mesure, des musiciens, puis des danseurs des 4 coir France, des embrassades, des retrouvailles, de la joie à faire à nouveau communauté sur cette plage que nous ne connaissio pourtant pas. Mais la magie du Grand bal continue.

Ça a guinché un peu bien sûr.

<https://www.youtube.com/watch?v=Xp0RWZ8Tshq&feature=youtu.be>

Ça a discuté, pris des nouvelles, des uns, des autres, ça s'est baigné aussi. Ça a ripaillé. Ça a pris du plaisir à se retrouver sur ça s'est auto-organisé, auto-géré de main de maître. La routine.



Nous étions bien 150 en fin d'après-midi sur cette plage. Nous (les musiciens, Bernard et Sabine les organisateurs du Grand techniciens, et moi) avons abandonné tout le monde pour aller monter les marches.

RED CARPET

Nous sommes partis de la plage en jouant, et en dansant, dans nos habits de lumière, costard noir, noeud papillon, chaussures noires, et chemise blanche obligatoire pour les hommes, robe de soirée pour les filles, talons... j'avoue, on a un peu détourné protocole...

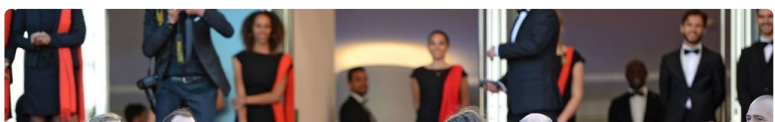
Pour le reste je vous laisse regarder les vidéos qui tournent sur le net.

C'était joyeux, drôle, émouvant, irréel. Bien plus que tout ce que vous pourrez imaginer en regardant les images. Les musiciens tout donnés et ont entraînés avec eux tout le public.

J'avais un objectif : faire danser Thierry Frémaux, le délégué général du festival, qui nous avait invités et qui nous attendait en haut des marches pour nous saluer. J'avais chargé mon amie Camille d'inviter Pierre Lescure, le président du festival qui se tenait aussi à ses côtés.

Nous avons fait mieux que ça au final.

[://www.youtube.com/watch?v=Ywx5AquZIA4&feature=youtu.be](https://www.youtube.com/watch?v=Ywx5AquZIA4&feature=youtu.be)





Lynn-d Azur

Tout le monde au palais a dit de votre montée des marches que c'était un moment très touchant et plein de vie ! Que les photographes on abaissés leurs appareils pour vous applaudir !! Et ça c'est beau, le temps d'une danse on fête le retour de l'humanité sur ce tapis où on l'oublie souvent.. Chapeau les artistes ! Mille bravo à toute l'équipe !



1 h [J'aime](#) [Répondre](#) [Plus](#)

On a continué à danser dans les couloirs du palais, qui nous menaient au cocktail offert par le festival sur une des belles terrasses du palais. Les copains et copines qui ne pouvaient pas (ou ne voulaient pas ;-)) monter les marches nous y ont rejoint.
<https://www.youtube.com/watch?v=bZCqCOe9WP0>

On the beach

Pendant ce temps sur la plage, la dream team auto-gérée organisait les arrivées et la file d'attente des spectateurs et distribuait des bracelets aux 250 danseurs, tous arrivés. (Merci les girls, vous êtes topissimes). Bracelets confectionnés par Coco and Co, avec amour, toute la semaine précédant le bal. Mille Mercis à toutes ces petites mains qui ont fait de ce jour un si beau souvenir.



Vers 21h30, j'ai présenté le film devant plus de 600 personnes, toutes installées confortablement dans des transats, et chacun de le plier et le déplacer sur le bord de la croisette en fin de projection pour dégager la piste de danse !



Tout s'est déroulé à merveille.

Une magnifique projection sous les étoiles, et sans pluie.

Les organisateurs m'ont dit qu'il y avait plus de 1000 personnes, avec les spectateurs assis aussi tout autour dans le sable et muret de la croisette.

Là encore j'ai regardé le film. Ce public là était tout différent pour moi, puisque 250 danseurs et danseuses du Grand Bal étaient bonne partie d'entre eux pouvait même se voir dans le film à un moment ou un autre.

Et en effet, cette projection n'avait rien à voir avec celle de l'AFCAE.

Je suis toujours étonnée de voir comment selon les histoires de chacun, les humeurs, les énergies, les attentes des uns et de la salle ne réagit pas de la même façon aux mêmes séquences. Chaque audience forme un corps collectif qui réagit différemment. Suffit pas exemple d'une ou deux personnes qui rient particulièrement fort pour amener tous les autres dans le rire avec eux, changer leur perception du film. Dans d'autres groupes c'est l'émotion qui va primer. Et c'est palpable.

A la fin du générique, les musiciens ont commencé à se préparer, et tous les transats ont laissé la place au sable de la plage, ballet chaotique, totalement improvisé et pourtant d'une efficacité redoutable.

Puis le bal a commencé.

Et là c'était fou fou fou.

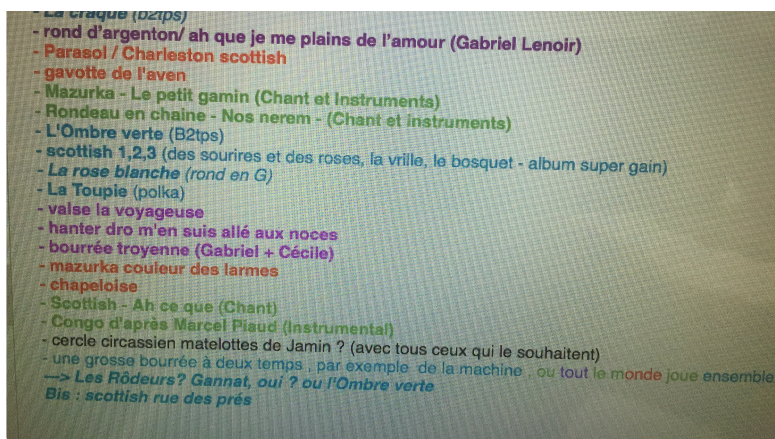


Sous les étoiles exactement

Nous avions depuis deux semaines concoctés une set-liste avec La Machine, Nhac!, Gabriel Lenoir et Parasol par échanges m de mail.

No&Mi est venu jouer la belle cerise sur ce magnifique gâteau à la dernière minute

- La Mariée
- Sunshine (tutti)
- cercle circassien/ La forêt (Parasol)
- Rondeau en couple Mille coupes/Tropi (Nhac))
- Aimer n'est pas un crime (valse)
- La cerise (Nhac)



Voici quelques liens qui vous donneront une petite idée de l'ambiance...

<https://www.youtube.com/watch?v=4micYTIUp0A>

<https://www.facebook.com/carpediem.srv/videos/10216254524863857/?>

https://www.facebook.com/carpediem.srv/videos/10216254524863857/?hc_ref=ART2p2NHCS3ooUTfHsFtDRUVTiPetjywp9DRk55nI2AnNdrDSZusm10kQ3h7xzFBGw

<https://www.facebook.com/etienne.ollagnier/videos/10156562257252932/UzpfST11NjQxNzYxMTA3MzUzMT0xNjA0MjczMTE2M>



Pour ceux qui ont envie de voir une journée type à Cannes et le choc des cultures avec notre bal, vous pouvez aller voir là :

https://www.youtube.com/watch?v=_s3sAF-OoIQ

regardez jusqu'au bout !

C'était donc complètement hors du temps, fou, joyeux et improbable. Beaucoup de danseurs et danseuses avaient fait le trajet de France, de Belgique, de Catalogne, d'Italie, et nous nous sommes allègrement mélangés avec des festivaliers cannois venus de tout le monde entier qui ne connaissaient pas du tout notre univers. Une soirée mémorable que le journaliste de Tecknikart a su décrire dans son article :

La fièvre du jeudi soir

Vibrant docu sur les fans de danse folkloriques, **Le Grand Bal** a transformé avant-hier la plage Macé en parquet ciré pour festivaliers au bout du rouleau. Et redonné du sens à nos errances cannoises.

« J'ai fait le Portugais hier, je vais au Grec ce matin. » « J'ai dormi 12 heures en quatre jours, c'est mieux que l'an dernier. » « Super cette séance, mais pas facile de s'en remettre. » Des petites phrases qui ressemblent à celles qu'on s'échange chaque jour sur la Croisette. Sauf qu'ici elles sont prononcées par d'autres festivaliers endurants, au Grand Bal de l'Europe où se retrouvent depuis trois décennies les masos de la mazurka, les barjos de la bourrée et les tordus de la tarentelle. Dans cette grande fiction méta qu'est le Festival de Cannes, où chaque signe finit par être interprété comme un message personnel, la projection de ce docu sensoriel, au Cinéma de la Plage, avait la saveur d'un bilan d'expérience à deux jours du retour au réel. Parce que c'est un film sur un festival projeté dans un festival du film, mais aussi - surtout - parce que la réalisatrice Lætitia Carton y dit beaucoup de choses essentielles sur la force du rituel et le besoin de jouissance collective. Ces gens qui dansent sans s'arrêter, de l'aube à l'évanouissement, en quête de sens et de transe, c'est nous, ici, maintenant. Leurs joies, leurs doutes, leurs fatigues et leurs passions ont la même substance que les nôtres. À la fin du *néonirine*, quand les musiciens du film ont envahi la scène et que la plage s'est

Translation
page 11

transformée en parquet de danse trad', tout s'est éclairé d'un coup. Les babos en sarouel tenaient les starlettes en robe du soir par la main, les distributeurs jetaient leurs chaussures en l'air et des journalistes ennemis se réconciliaient dans un rondeau en couple. On comprenait enfin ce qu'on était venu foutre ici, une fois de plus. Ensemble et humains malgré tout.

MICHAËL PATIN

Orange vous offre le Wifi sur la Croisette. Vivez toutes les émotions du Cinéma, avec Orange

SUR VOS ECRANS

Depuis la vie reprend son cours, et c'est maintenant officiel, le film sortira en salles en France **le 31 octobre**.

Et je profite de cette lettre d'info pour vous présenter les complice, Roxane, directrice de la distribution chez Pyramide Films et s'occupe des festivals à l'international. C'est Roxane qui va s'occuper de la programmation du film en France.

Vous pouvez donc d'ores et déjà la contacter, si vous êtes en France, ou Ilaria, si vous vivez à l'étranger.

Je vous joins leurs contacts ci-dessous.

Pour info, et pour répondre à de nombreuses interrogations, pour diffuser le film dans le cadre d'avant-premières avant cette (après d'ailleurs, il faut un cinéma estampillé CNC, un "vrai" cinéma avec une billetterie CNC, et qui peut diffuser des DCPs (format film), donc pour l'instant pas de projections possibles dans des salles des fêtes ou polyvalentes avec un vidéo-projecteur, ça n'est possible mais beaucoup plus tard, quand le film aura terminé sa vie au cinéma. Mais vous pouvez donc aller voir votre cinéma de quartier, ou du village d'à côté, et leur dire que le distributeur c'est Pyramide, et ils contacteront eux-mêmes Roxane, qu'ils connaissent quasiment tous.

D'autre part, après avoir vécu cette folle soirée, une projection suivie d'un bal, nous ne pouvons qu'imaginer et souhaiter que reproduise le plus possible. C'était magique pour beaucoup de spectateurs de découvrir le monde des bals trad/folk sur l'écran pendant une heure et demi, et de se retrouver ensuite propulsés dans la danse, immédiatement après le générique, un peu comme le film s'invitait dans la salle et le réel.

Nous sommes conscientes que très peu de salles de cinéma permettent qu'on y danse après une proje... (même si ça existe apparemment, mais c'est rare).

Et nous n'avons absolument pas les connaissances locales, ni les finances, pour organiser nous-mêmes ces soirées.

C'est pourquoi nous comptons sur vous et votre envie de soutenir le film et ce monde que nous aimons tant.

J'aime à croire que ce film va donner envie aux gens de se retrouver ensemble et de danser, non pas à Gennetines (le but n'est pas de couler sous les nouveaux inscrits) mais que partout en France, on puisse danser comme à Gennetines. Que les bals se fassent partout.

Donc, si vous vous sentez d'organiser une avant-première, ou une soirée, avec ou sans bal, avec ou sans une association, en partenariat avec nous, faites signe,

Pour la France à Roxane :
ramold@pyramidefilms.com

Roxane Arnold
PYRAMIDE
32 rue de l'Echiquier, 75010 Paris

Pour l'international à Ilaria :
ilaria@pyramidefilms.com

Ilaria Gomasca
PYRAMIDE
32 rue de l'Echiquier, 75010 Paris

Merci à tous et toutes de votre aide précieuse,

on espère vous croiser et pouvoir peut-être venir vous rejoindre lors d'une de ces soirées.



Clotûre et 30 ans des Etats généraux du documentaire

Magnifique nouvelle !

Ça se préparait depuis quelques semaines mais c'est désormais officiel : Le Grand Bal va faire la clôture et l'anniversaire des 30 ans du festival de Lussas cet été.

Lussas, c'est mon berceau, mon école, j'ai tout appris là-bas. Je vous laisse imaginer le poids du symbole et mon bonheur.

Donc, la magie du Grand Bal continue : projo sous les étoiles, le 25 août suivi d'un grand bal ! Comme à Cannes !

Avec Tukki Bukki, Los Cinc Jaus, et No&mi !

Il me semble que pour ceux qui n'ont pas encore vu le film, ce sera une super projection et une nuit magique en perspective. Donc réservez votre 25 août !

Et si vous avez facebook, vous pouvez suivre la page de l'événement ici :

<https://www.facebook.com/events/612915019063884/>

Une prochaine lettre d'info vous donnera déjà de nombreuses dates d'avant-première qui auront lieu de juillet à octobre dans France. Avec de nombreuses projos accompagnées de bals, on va faire danser tout le monde ! Ça se cale, ça s'organise, ça avance. On me souffle aussi dans l'oreillette que le film sera projeté au festival à Varsovie en septembre et en Nouvelle zélande. Et il va sortir en salle en Suisse.

Bref, le film vole de ses propres ailes, il arrive chez vous !



Festivals d'été

Et pour commencer, chez les normands, le film sera projeté au festival de Cabourg dans la sélection *Par amour de la musique*, end.

<https://festival-cabourg.com/editions/2018/cycle/par-amour-de-la-musique>

Je pars là-bas vendredi pour accompagner les projections,

une vendredi soir, le 15 juin, à 21h au cinéma le Drakkar ,

et une seconde, dimanche 17, au matin, à 11h, au cinéma Le Normandie 1.

Je ne suis pas certaine que ce soit facile d'avoir encore des places mais on ne sait jamais.

L'événement facebook de cette projection du dimanche.,

<https://www.facebook.com/events/1909673315759957/>



Et pour finir, cette lettre d'info, un clin d'oeil à Bernard et Sabine (et Juie qui n'était malheureusement pas avec nous à Cannes qui tout ça n'existerait pas. Quand on pense à cette nuit de l'été 2015 où Bernard et moi avons imaginé ce film pour la première fois sur un bord de parquet, je pense que ni l'un ni l'autre nous n'aurions pu imaginer monter ensemble les marches de Cannes plus tard.

Ça faisait même pas parti du plan,

mais la vie est immense et pleine de cadeaux

mais la vie est immense et pleine de cadeaux.

A tout bientôt pour la suite de l'aventure
Laetitia